

ÉLECTRO-GREFFAGE

COMMENT ALCHIMER EST DEVENUE UNE RÉALITÉ

— La société Alchimer, essaimée du CEA, a réussi une greffe exemplaire : une identité forte et le positionnement sur deux marchés stratégiques (électro-greffage et semi-conducteurs) ont convaincu les investisseurs.

Fondée il y a quatre ans, la société Alchimer, essaimée du CEA, est un modèle du genre : une propriété industrielle forte et deux marchés stratégiques ont convaincu les investisseurs. Le fond de commerce d'Alchimer, c'est l'électro-greffage : ce procédé permet d'accoler des couches de polymères à des objets conducteurs ou semi-conducteurs. Il est issu de vingt ans de recherches au Laboratoire de chimie des surfaces et des interfaces du CEA Saclay. Christophe Bureau, ex-directeur de ce laboratoire, imagine pour la première fois de l'exploiter au travers de sa propre société en 1998, lorsque le CEA organise un concours d'idées de start-up : « Réalisés par électro-greffage, les revêtements de stents¹ qui relarguent des médicaments antirejet ont des avantages concurrentiels – qualité du dépôt, tenue dans le temps », explique-t-il. Un marché est identifié, encore faut-il le protéger. Le CEA dépose alors une quinzaine de brevets qui délimitent un périmètre, où seule la société Alchimer en gestation pourra se développer.

TROUVER SON CRÉNEAU

Entre-temps, notre chercheur s'est pris au jeu : grâce à sa rencontre avec François Breniaux, son futur associé, professionnel du marketing au CEA, et son passage à HEC pour se former à la création d'entreprise, il a compris pourquoi les industriels ont jusqu'ici refusé ses avan-

Films fins de polymères électro-greffés pour la microélectronique (image) ou la médecine. L'infrastructure en nitrure de titane comporte des stries espacées de 200 nm. (Microscopie électronique à balayage).

FICHE ENTREPRISE

> DATE DE CRÉATION
AOÛT 2001

> CHIFFRES
32 COLLABORATEURS
1500 M² DE BUREAUX DONT
1/3 EN SALLES BLANCHES.

> PARTENAIRES
CEA VALORISATION, AGF
EQUITY, ROTHSCHILD, INTEL...

> CHRISTOPHE
BUREAU, PDG
D'ALCHIMER

© ALCHIMER

ces : « Ils voulaient utiliser la technologie, pas la développer », rôle qui reviendra à Alchimer. Christophe Bureau a aussi trouvé ce que seront ses produits : au lieu de faire les revêtements, Alchimer vendra des cartouches de précurseurs chimiques à ses clients, pour qu'ils les réalisent eux-mêmes. Une fois ce « business model » ficelé, la société démarre en 2001 à Saclay, dans les locaux du CEA. Alchimer dispose de 450 000 euros (premier prix du concours national d'aide à la création d'entreprises technologiques innovantes). Le CEA n'hésite pas à parier sur cet « enfant prodige » en lui cédant les brevets d'applications de l'électro-greffage, contre des parts dans son capital. Le CEA-Valorisation devient ainsi actionnaire de la jeune société. Les investisseurs² ne tardent pas à suivre : fin 2002, 4,8 millions d'euros sont levés. Aujourd'hui, Alchimer occupe 1 500 m² à Massy, emploie 32 personnes et livre

ses premiers produits cet été. Un second marché, aux potentialités énormes, a été identifié : celui des semi-conducteurs, car l'électro-greffage permet également de déposer des couches de cuivre de moins de 10 nanomètres, indispensables à la miniaturisation croissante des microprocesseurs. Pour cette nouvelle activité, 11 millions d'euros supplémentaires ont été levés en 2004³.

Quand il s'est lancé, Christophe Bureau était loin de s'imaginer ce qui l'attendait. Pour lui, « il faut tout de suite intégrer quelqu'un du marketing dans la boucle, qui connaisse les réalités de l'industrie ». Il recommande aussi « d'avoir les nerfs solides et le soutien inconditionnel de ses proches ». ■

1 Prothèse en forme de ressort, placée à l'intérieur d'une artère que l'on vient de dilater, pour éviter qu'elle ne revienne à son diamètre initial. 2 Les fonds d'investissement des AGF, la banque Rothschild et Natexis-Banques Populaires. 3 Autrés des investisseurs historiques et de trois nouveaux partenaires : Auriga Partners, Partech International et FCJE.